

Homère - Iliade, chant I - La colère d'Achille

Le fils de Pélée, saisi de douleur, balançait en son cœur, dans sa poitrine velue, si, tirant le glaive aigu qui touchait sa cuisse, il ferait lever les assistants et tuerait l'Atride, ou s'il calmerait sa bile et contiendrait sa colère. Comme il agitait ces deux partis, dans son âme et dans son cœur, et tirait du fourreau sa grande épée, arriva Athéné, du ciel : elle était l'envoyée d'Héra, la déesse aux bras blancs, qui avait pour ces deux hommes même amour et même souci. Debout derrière le fils de Pélée, elle le saisit par **ses cheveux blonds**, n'apparaissant qu'à lui seul : des autres, aucun ne la vit.

Homère - Iliade, XXIII - Le deuil d'Achille

Arrivés au lieu qu'Achille leur avait marqué, ils y déposèrent Patrocle, et firent un monceau de bois digne de son ardeur. Alors une autre idée vint au rapide et divin Achille : debout, à l'écart du bûcher, il coupa **sa chevelure blonde**, que pour le fleuve Sperchios **il laissait pousser, luxuriante** ; et, accablé, il dit, regardant la mer couleur de vin : “Sperchios, en vain Pélée mon père t'a promis que, là-bas, de retour dans la terre de mes pères, je couperais pour toi mes cheveux, je t'offrirais une hécatombe sacrée, je sacrifierais, sur tes bords, cinquante moutons entiers, etc”

Homère - Odyssée, VI - La chevelure d'Ulysse

Soudain Athéna, fille de Zeus, fait paraître Ulysse plus grand et plus majestueux ; la longue chevelure du héros descend de sa tête en boucles ondoyantes semblables à la fleur d'hyacinthe.

Homère - Odyssée, XIII - A son retour en Ithaque, Athéna rend Ulysse méconnaissable

Sur ces mots, Athéna lui donna un coup de baguette.
Elle flétrit sa belle peau sur son corps souple,
fit tomber de son chef ses cheveux blonds et lui posa
sur tout le corps la peau d'un homme très âgé,
puis érailla ses yeux jadis si beaux ;
elle lui mit d'autres habits, de vieux haillons
crasseux, loqueteux, tachés de fumée ;
elle jeta dessus une ample peau de cerf, râpée ;
lui donna un bâton, une affreuse besace
toute trouée : la bretelle était une corde.

Homère - Odyssée, XXIII - La beauté d'Ulysse

L'intendante Eurynomé, après avoir baigné et parfumé d'essences le corps du magnanime Ulysse, le couvre d'une tunique et d'un manteau. Athéna répand la beauté sur les traits du fils de Laërte : sa taille devient plus grande et plus majestueuse, sa longue chevelure descend de sa tête et flotte sur ses épaules en boucles ondoyantes comme des fleurs d'hyacinthe. De même qu'un ouvrier habile, instruit dans tous les arts par Vulcain et par Athéna-Pallas, entoure d'or l'argent splendide pour créer de magnifiques chefs-d'œuvre, de même la déesse répand la grâce et la beauté sur les épaules d'Ulysse. Semblable à une divinité immortelle, le héros s'éloigne du bain.

Ulysse est le seigneur des métamorphoses : comme les dieux, il se masque, se transforme. Tantôt il se déguise en serviteur pour découvrir les secrets de Troie ; tantôt il se fait mendiant, ou œuvre d'art entre les mains d'Athéna, ou bien encore héros épique, ou interprète des rêves. Nul n'est plus mobile que lui. Même ses cheveux sont changeants, tantôt blonds, tantôt sombres comme l'hyacinthe.